ATELIER
MATIÈRES À
CONSTRUIRE

amàco

POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN ®
240m² de terre crue à Venise

Une exposition de la Fondation Bettencourt-Schueller scénographiée par RF Studio et présentée dans le cadre de l'évènement « Homo Faber: Crafting a more human future ».

14 - 30 septembre 2018
Fondazione Giorgio Cini
Isola di San Giorgio Maggiore - Venise

Conception technique et réalisation des murs en terre crue dirigée par amàco

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

RF Studio

HOMO FABER
Crafting a more human future

© amàco

« FAIRE PASSER UN MESSAGE SANS NARRATION SUPPLÉMENTAIRE, EN RESTANT AU PLUS PRÈS DU SUJET DE L'EXPOSITION »

RAMY FISCHLER

Un écrin de terre crue

pour l'artisanat d'art français à Venise

Invitée dans le cadre de l'événement *Homo Faber, Crafting a more human future*, à Venise en septembre 2018, la Fondation Bettencourt-Schueller a fait appel à amàco pour réaliser une scénographie innovante : 240 m² de murs creux en terre crue.
Conçue par le designer Ramy Fischler en étroite collaboration avec Alain Lardet, commissaire, l'installation en terre crue est pensée comme un écrin pour les œuvres de l'exposition *Pour l'intelligence de la main*®, témoins de l'excellence des métiers d'arts français. L'événement a connu un grand succès avec 62 500 visiteurs en 15 jours d'ouverture.

Le cahier des charges du projet est un défi pour amàco. La scénographie se compose de deux U en terre crue, de 3 m et 4 m de hauteur, composés de blocs de différentes tailles. Ces murs doivent peser au maximum 400 kg/m² et être entièrement démontables afin de voyager des ateliers d'amàco en Nord Isère jusqu'à l'île vénitienne de San Giorgio et de pouvoir passer chaque bloc un à un par la fenêtre de la salle d'exposition du cloître.
Le travail sur la matérialité des murs est particulièrement soigné afin de laisser la matière terre s'exprimer dans tout ce qu'elle a de plus brut et authentique sans prendre le pas sur les œuvres exposées. La terre crue est également le support de projections vidéos et porte l'empreinte des cartels et textes de l'exposition.
De concert, la Fondation Bettencourt-Schueller, RF Studio et amàco ont parcouru plusieurs mois de recherches afin de développer un audacieux système constructif, léger, résistant, et atteindre la juste matérialité capable de faire entrer en résonance les œuvres et leur scénographie.

Réalisée par amàco au sein des Grands Ateliers Innovation Architecture, cette création, à la croisée du low-tech et du high-tech, est une belle illustration des potentiels offerts par le dialogue entre savoir-faire de l'artisan et capacités infinies d'outils numériques tels que la découpeuse laser ou la fraiseuse numérique. A l'instar des œuvres qu'elle accueille, cette scénographie est une véritable prouesse artisanale.

RE

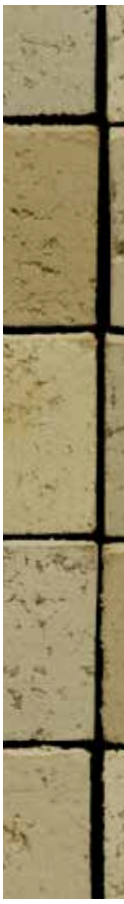
CHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

© amaco

COULEURS, TEXTURES, MATÉRIALITÉS

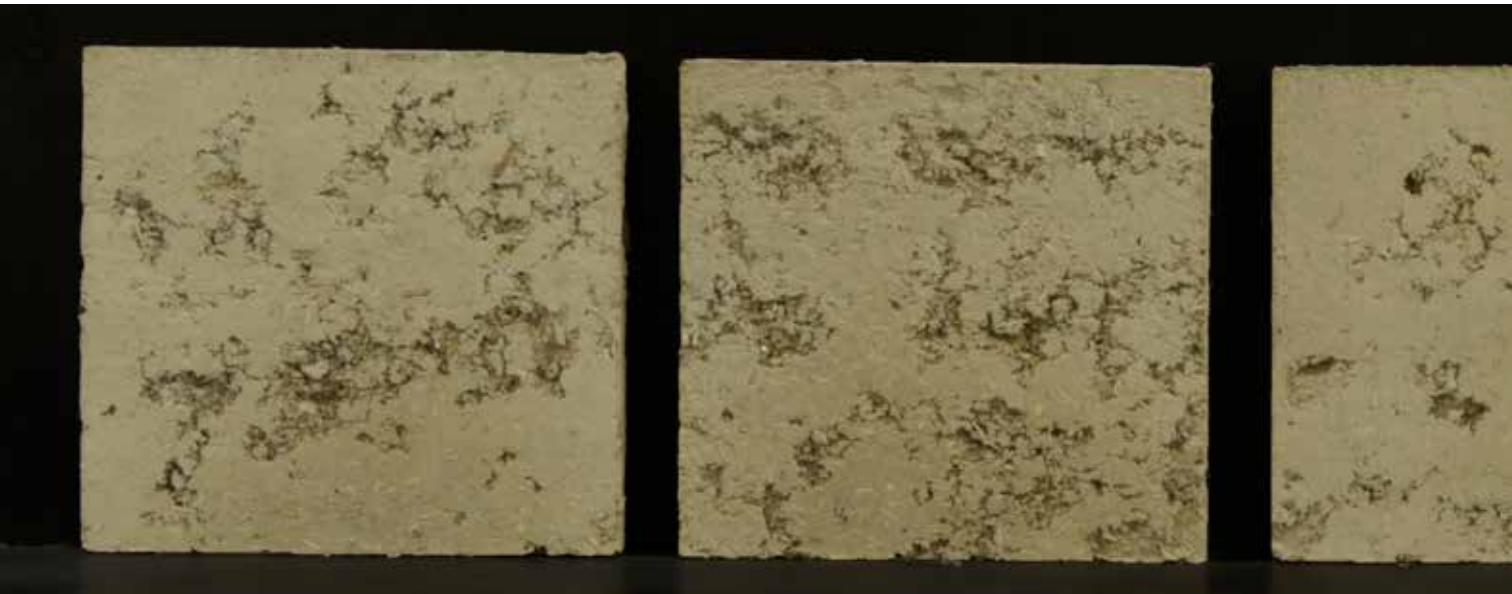
Séduits par l'esthétique du pisé, RF Studio et la Fondation Bettencourt-Schueller sollicitent amàco afin de créer un système constructif plus léger que le pisé mais s'approchant au mieux de sa matérialité. Des échantillons de mélanges de terres sont réalisés afin d'exposer la palette colorimétrique qu'offre cette matière, d'identifier les teintes susceptibles de convenir au projet et de permettre la projection de vidéos sur les murs.
Quelques teintes sont sélectionnées puis travaillées en plus grand format afin de tester les mélanges.
Différents gestes de mise en œuvre, mélanges et états hydriques sont explorés pour produire des échantillons les plus légers possibles, avec une mise en œuvre rapide et une matérialité rappelant celle du pisé.

Exploration de différentes teintes d'abord à l'échelle de la pastille.



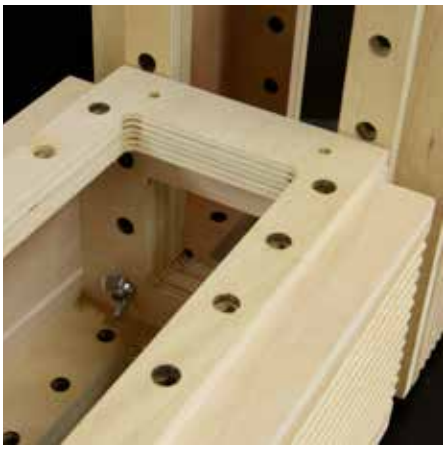
Approfondissement des recherches colorimétriques en camaïeu sur deux teintes rouge et marron.

Essais avec différentes techniques de mise en œuvre de la terre dans différents états hydriques en vue de rappeler la matérialité du pisé



© amaco

© amaco



La structure en bois découpée à la CNC (Computer Numerical Control) est entièrement creuse. Les blocs sont assemblés par boulonnage. La modularité du système permet une très grande diversité d'assemblages.

© arnaco

Le système permet d'obtenir un effet de masse en façade tout en ayant un mur entièrement creux. L'épaisseur de l'enduit terre est de 12mm. Un joint creux en liège permet de séparer les blocs de terre de 4mm.

CONCEPTION D'UN SYSTÈME CONSTRUCTIF TERRE ET BOIS

En parallèle des études sur la matérialité, l'équipe amàco explore différents systèmes constructifs légers générant un effet de blocs massifs de terre en façade. L'ensemble du projet ne doit pas dépasser 400kg/m^2 pour des murs allant jusqu'à 4m de hauteur !
Grâce aux possibilités offertes par la fraiseuse numérique des Grands Ateliers, amàco conçoit un système de boites creuses en bois sur lesquelles un enduit de terre de seulement 12mm est appliqué. Ces boites s'assemblent par boulonnage et leur modularité permet une grande liberté de composition. Elles se composent d'une âme structurelle fixe dans laquelle s'insère une boite « intérieure » destinée à recevoir la terre. Cette boite intérieure peut se décaler d'avant en arrière à l'intérieur de l'âme permettant de créer des jeux de creux et de saillies en façade.

Le coffrage est fixé contre la structure bois. La terre à l'état plastique est appliquée à la main sur le bois et pisée avec un outil dans les angles. Elle est ensuite arrasée avec un tasseau à hauteur du coffrage, geste générant les textures.

Le coffrage permet d'obtenir des angles parfaitement nets, donnant à la structure une impression de masse en façade.

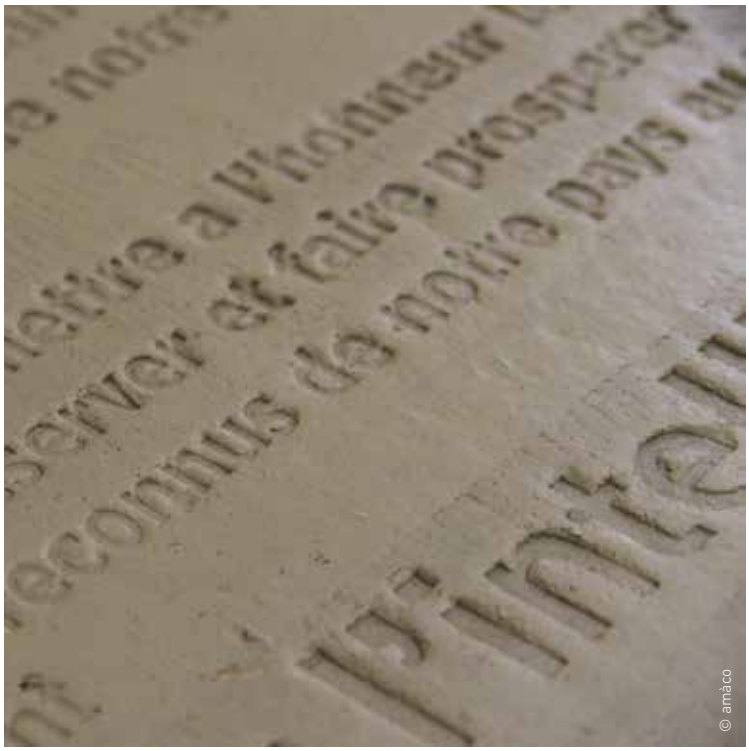
EMPREINTES DE TEXTES DANS LA TERRE

Tous les textes de l'exposition, du texte de présentation générale jusqu'au cartel, ont été imprimés dans l'enduit frais, à la manière de l'écriture cunéïforme sur tablettes d'argile.
En collaboration étroite avec les graphistes de l'Atelier Baudelaire, de nombreux styles et tailles de polices graphiques sont étudiés. Après des essais de réalisation de tampons à la découpeuse laser et à la CNC (Computer Numerical Control) sur différents matériaux, ils sont finalement réalisés en gravure laser sur du contreplaqué.
Ils sont ensuite appliqués sur l'enduit en cours de séchage. La formulation du mélange est affinée afin d'obtenir l'empreinte la plus nette possible.

Pour les empreintes des cartels correspondant à la plus petite police présente sur les murs en terre, l'utilisation d'un charbon, frotté légèrement sur le tampon, permet de rendre plus lisible le texte par dépôt de poudre au fond des lettres.

© amaco

Les tampons sont gravés à la découpeuse laser dans du contreplaqué, en plusieurs passes successives afin de ne pas brûler les lettres.



Les textes de présentation et le titre de l'exposition sont également imprimés dans la terre. Ils seront ensuite mis en lumière par un travail de vidéomapping.

Sur le « Mur de la chronologie », à l'entrée de l'exposition, les années des prix «Pour l'intelligence de la main de la fondation Bettencourt» s'éclairent l'une après l'autre, grâce au vidéo mapping, pour présenter les travaux des lauréats.

© amàco

© amàco

© amàco

© amàco

© amàco

© amàco

DE LA MATIÈRE AU MATÉRIAU

Les qualités de nombreuses terres sont étudiées afin de répondre aux enjeux du projet: terre de Comelle, argile blanche, terre de briqueterie toulousaine, terre rouge de Royans, terre de Le Barp à Biganos, terre fine argilo-calcaire.

En intégrant progressivement les différents enjeux du projet - la couleur, la matérialité, la texture, la technique de mise en œuvre, la plasticité permettant d'inscrire les textes - le mélange se précise.
Un mélange de deux terres de base est utilisé afin d'atteindre la couleur souhaitée : terre FAC (fines argilo-calcaires) et terre grise de Biganos. A ce mélange est ajouté du sable fin et de la filasse de chanvre permettant de limiter le retrait et donc la fissuration. De la ouate de cellulose augmente la résistance mécanique en traction de l'ensemble.

Le mélange final comprend de la ouate de cellulose, de la filasse de chanvre, du sable, et un mélange de deux terres : FAC et grise de Biganos.

Prototypage d'une tranche du projet de 3m de hauteur par 1,75m de largeur.

© amàco

En haut : Paramétrage du vidéo mapping par Nicolas Weyrich.
En bas : Essai des dispositifs lumineux à l'intérieur des niches.

© Nina Chalot - RFStudio

© Nina Chalot - RFStudio

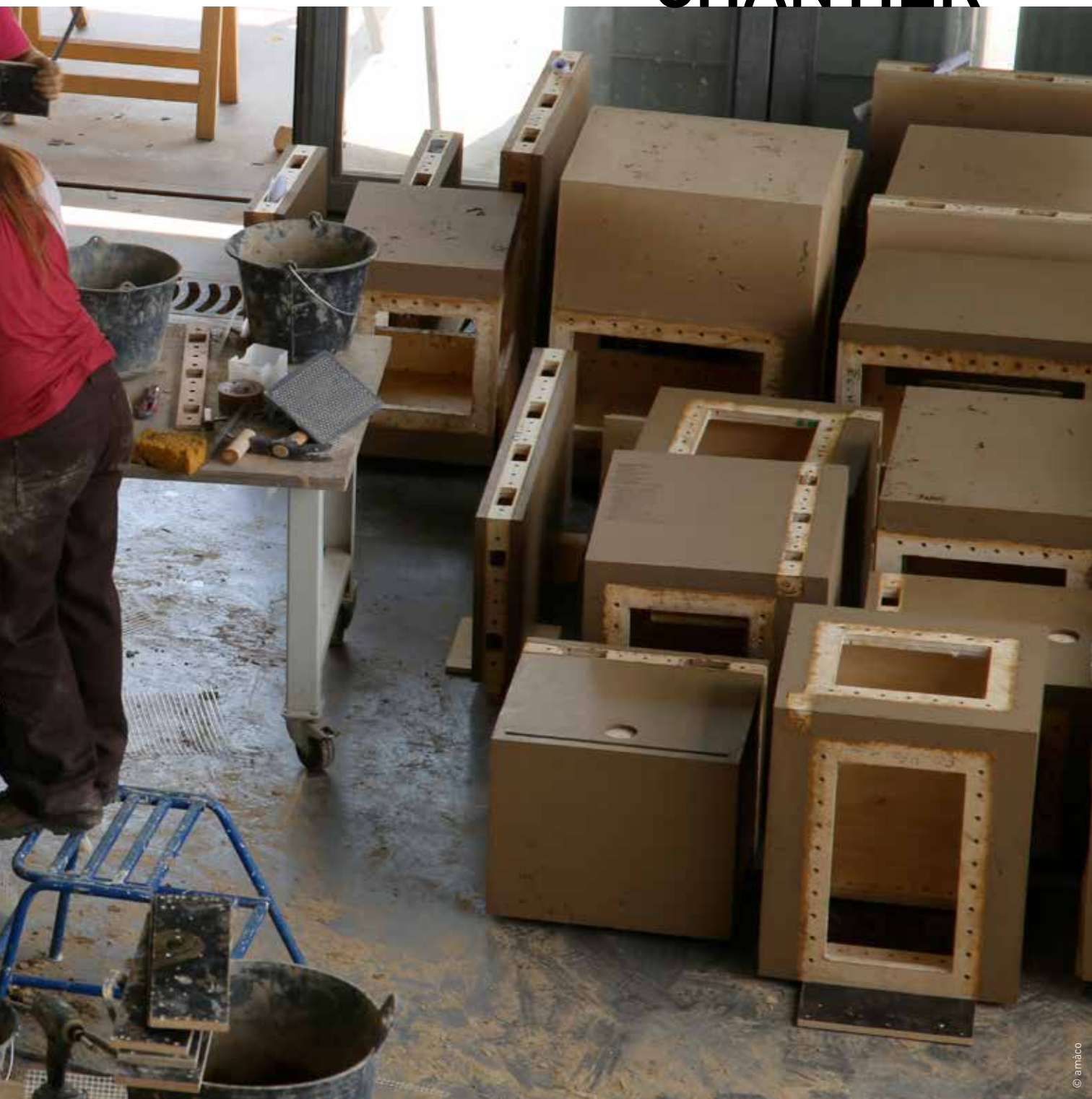
CLOTÛRE DE LA PHASE ÉTUDE : LE PROTOTYPE

Clotûrant la phase d'étude, la réalisation d'une tranche de projet de 1,75m de largeur par 3m de hauteur permet de valider les différents éléments de réalisation du projet : couleur, textes, profondeur des saillies, dispositif lumineux. C'est également l'occasion de tester pour la première fois le vidéo mapping réalisé par Nicolas Weyrich sur le mur de la chronologie.
Des apparitions d'efflorescences salines à la surface de l'enduit terre seront corrigés par la suite.

Premiers essais de vidéo mapping sur le mur de la chronologie faisant apparaître les lauréats successifs du prix Liliane Bettencourt Pour l'intelligence de la main.

© Nina Chalot - RFStudio

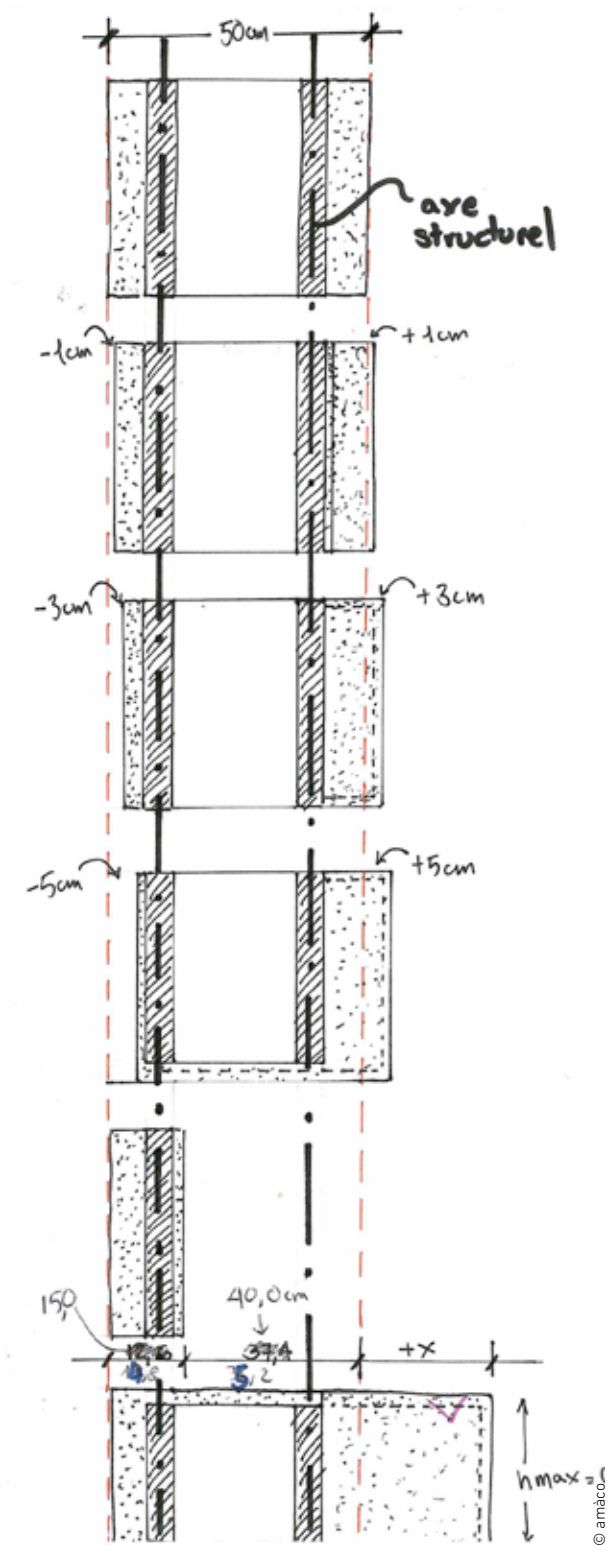
CHANTIER



© amaco

CONCEPTION ET DESSINS TECHNIQUES

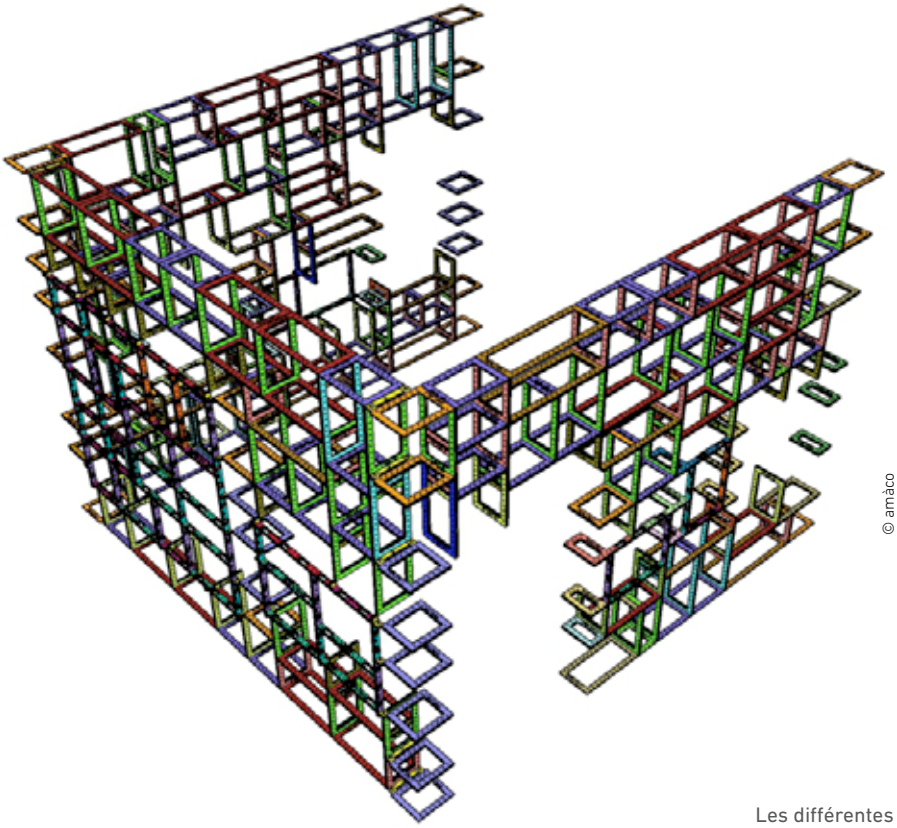
A l'issue de la validation du prototype, amàco et RF Studio ont procédé à un travail d'optimisation des différents types de blocs de terre crue, jusqu'à ce qu'il ne reste, en façade, que 9 formats de blocs. Cependant, les différentes positions des blocs dans le mur (en angle, en saillie, en haut de niche, en panneaux de fond de niche...) ont généré un ensemble de 168 blocs différents pour 336 blocs au total dans le projet.
Les blocs sont constitués d'une âme structurelle dans laquelle s'intègre une boite intérieure. La position de l'âme structurelle est fixe et la boite intérieure peut coulisser d'avant en arrière permettant de créer des jeux de creux et saillies entre les différents blocs en façade.



© amàco

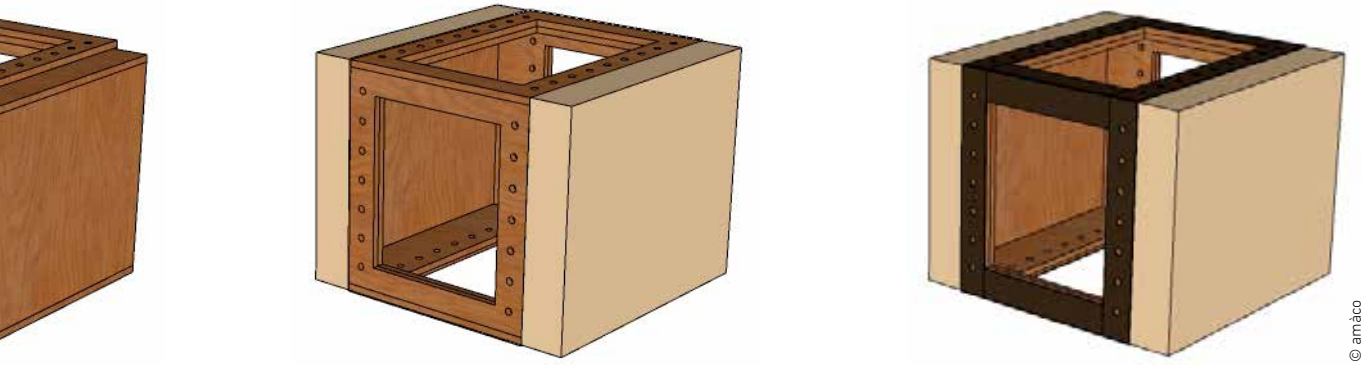
Coupe de principe sur le système constructif: la boîte intérieure coulisse à l'intérieur d'une âme structurelle fixe, créant des jeux de saillies en façade. Selon sa position dans le mur, la boite se transforme en panneaux ou est enduite sur 2, 3 ou 4 faces.

L'âme structurelle constitue un réseau rigide dans l'ensemble du mur, qui est renforcé par les boites intérieures.



© amàco

Les différentes composantes d'un bloc: la boite intérieure; l'âme structurelle extérieure; l'enduit terre de niveau avec l'âme; un joint de liège créant le joint creux de 4mm entre les blocs de terre.



© amàco

DÉCOUPAGE DES BOITES À LA FRAISEUSE NUMÉRIQUE

Chaque bloc modelisé en 3D, les dessins sont transformés en fichiers d'usinage permettant de découper à la fraiseuse numérique (CNC, Computer Numerical Control) l'ensemble des pièces de bois.
Les pièces sont ensuite assemblées en boite par agrafage avant d'être enduites.

Les pièces sont classées par noms sur le chantier pour être assemblées par agrafage.

La fraiseuse à commande numérique permet de découper, percer ou graver très rapidement de grandes planches de bois.

Chaque pièce est nommée selon un nom de code précisant s'il s'agit d'une partie de l'âme ou de la boîte intérieure, sa position dans le bloc, l'une de ses dimensions caractéristiques, et d'éventuelles particularités.

Les coffrages sont fixés à la structure bois. Ils permettent d'obtenir des angles parfaitement nets.

Les mélanges sont d'abord réalisés au malaxeur planétaire puis terminé par foulage au pied pour obtenir un mélange plus sec que ceux des enduits traditionnels.

Les enduits sont terminés par un lissage parfait à la lisseuse avant d'être décoffrés.

PRODUCTION DES ENDUITS EN TERRE

Les enduits en terre sont réalisés directement sur la boite en bois. Une trame de verre prise dans l'enduit permet une bonne adhérence entre la terre et le bois. Des coffrages, fixés à la structure bois, permettent d'obtenir des angles parfaits, renforçant l'effet de bloc massif. Les enduits sont d'abord arrasés à l'aide d'une planche en bois, créant des textures par arrachement, puis lissés à l'aide d'un outil.

Une trame de verre est prise dans la matière et agrafée au support bois afin de bien solidariser la terre et le bois.

© amaco

Le tampon est enfoncé délicatement à la massette pour parvenir à la même profondeur de lettre sur l'ensemble des textes.

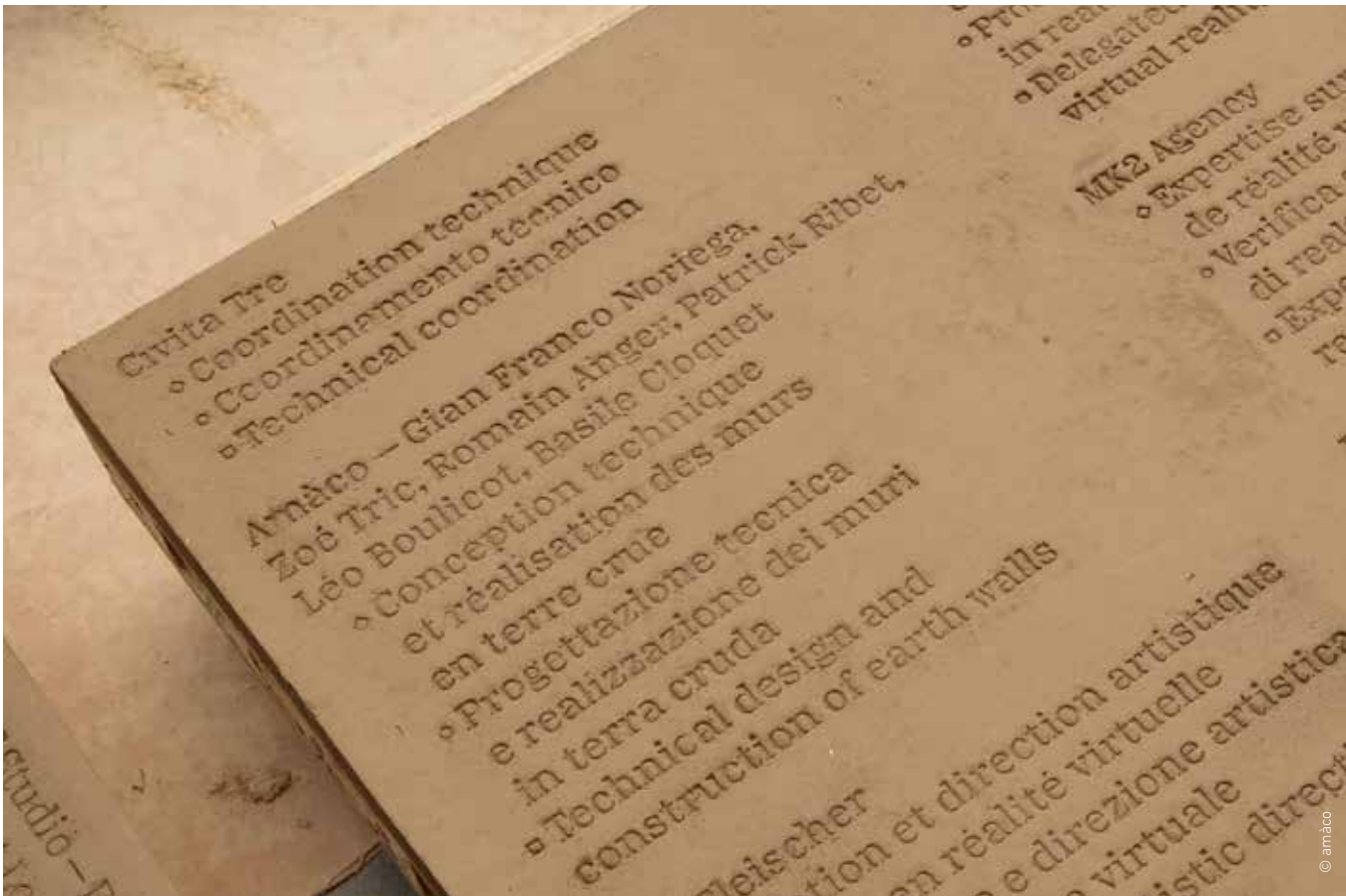
Le moment, tant attendu, de retirer le tampon et découvrir si l'empreinte est réussie ou non !

EMPREINTES DE TEXTES DANS LA MATIÈRE

Le gabarit permet de positionner les textes avec précision, condition indispensable pour la réalisation du vidéo mapping.

Les empreintes de textes sont réalisées lorsque la terre est en cours de séchage. Lorsque l'enduit est encore trop frais, la terre colle au tampon, lorsqu'il est trop sec, il est difficile à tamponner et fissure. A chaque type de texte et taille de police correspond un moment adéquat du séchage pour réussir l'empreinte. Le positionnement des textes se fait grâce à un gabarit. Cette étape est particulièrement précise pour que les projections vidéo sur les textes puissent se superposer parfaitement aux empreintes.

A chaque taille de texte correspond le moment parfait pour marquer la terre, sans qu'elle ne soit ni trop fraiche ni trop sèche.



MONTAGE À BLANC AUX GRANDS ATELIERS

Avant d'être colisé pour Venise, le projet est entièrement monté « à blanc » aux Grands Ateliers afin de valider l'ensemble des éléments : lisibilité des textes, insertion des dispositifs lumineux, assemblage des blocs, test de l'ordre de montage…
Le projet est monté en quelques jours notamment grâce à l'utilisation du pont roulant des Grands Ateliers qui a permis de lever plusieurs blocs préassemblés au sol.

Pose du panneau portant le titre de l'exposition.

© amaco

Les deux U décalés prennent place dans la grande halle des Grands Ateliers. Ils mesurent 3m et 4m de hauteur.

Pose d'une «poutre» de haut de niche constituée de plusieurs blocs pré-boulonnés au sol. L'ensemble est levé grâce au pont roulant des Grands Ateliers.

VISITE DE VALIDATION DU PROJET

C'est l'occasion choisie par la fondation Bettencourt-Schueller pour réaliser un film documentant le projet.

Pour clore plusieurs mois intensifs de travail, les différentes équipes impliquées dans la scénographie se réunissent aux Grands Ateliers : la fondation Bettencourt-Schueller, RF Studio, Nicolas Weyrich, et bien sûr amàco. Moment de surprise et d'émotions mais également de travail, le point est fait sur les dernières retouches et ajustement. Une équipe de tournage accompagne la visite pour documenter l'ensemble du projet.

Pour la première fois, les équipes de RFStudio, de la fondation Bettencourt-Schueller et d'amàco découvrent avec émotion le rendu du projet dans son intégralité.

© amàco

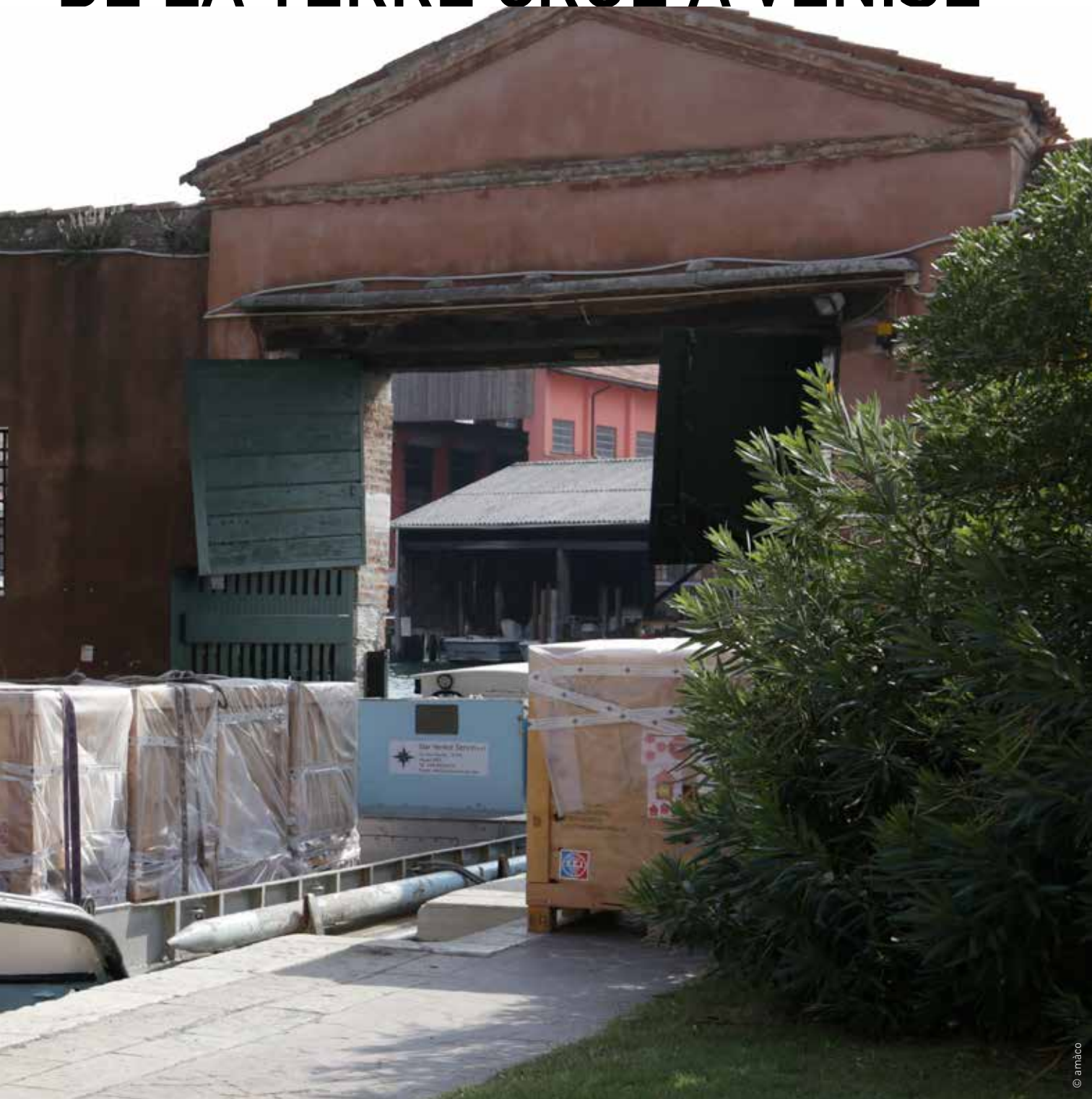
Alain Lardet, commissaire de l'exposition, découvre le projet par le toucher.

L'ensemble du dispositif de vidéo-mapping est mis en place et ajusté parfaitement aux letttrages.

Vincent Le Bourdon, concepteur du projet avec Ramy Fischler, évalue la qualité du dispositif lumineux.

RICCARDO

DE LA TERRE CRUE À VENISE



© amaco

L'ARRIVÉE SUR L'ILE SAN GIORGIO

L'événement Homo Faber dans lequel prend place l'exposition *Pour l'intelligence de la main*® a lieu dans le monastère de l'île San Giorgio Maggiore, face au Palais des Doges de Venise.
C'est dans ce cadre magnifique que sont livrées, par les voies d'eau vénitiennes, les caisses contenant les blocs de terre crue.
Les caisses sont ouvertes dans les jardins, et les 366 blocs de terre entrés un à un dans la salle d'exposition par une fenêtre de seulement 132cm x 82cm.

C'est par les canaux de Venise qu'arrive le bateau transportant les caisses. Elles sont déposées à quai dans le petit port du monastère puis acheminées devant la fenêtre de la salle d'exposition pour être ouvertes.

© amaco

L'un des cloîtres du monastère, sur lequel donne la salle d'exposition. C'est dans ce cadre chargé d'histoire que l'équipe chantier se réunit chaque matin pour faire le point sur les objectifs de la journée et se préparer physiquement avec une gymnastique matinale.

Un portique est installé pour faire passer les blocs les plus gros et les plus lourds à l'intérieur de la salle d'exposition. Un menuisier spécialisé dans les monuments historiques a pour cela démonté le haut de la fenêtre.

LE MONTAGE À VENISE

Le montage de la scénographie sur l'île San Giorgio en face de la place Saint-Marc, à Venise, prend des allures d'événement. Les caisses de transport contenant les blocs de terre sont livrées par les voies d'eau vénitiennes dans le cloître et ouvertes dans les jardins Puis les blocs entrent dans la salle d'exposition, un à un, par une fenêtre, selon un ordre précis à l'aide d'un portique. Chaque bloc de terre est numéroté pour identifier sa position dans le mur. Des engins de levage électriques sont installés sur place.

Les poses de linteaux nécessitent beaucoup de main d'oeuvre pour ajuster les niveaux, poser les étais, boulonner, faire contrepoids sur le gerbeur électrique, le positionner correctement...

© amàco

Parfois, quelques paires de bras valent largement une machine !

Au fur et à mesure de leur arrivée dans la salle d'exposition, les blocs sont rangés par ordre de pose.

Des outils conçus et réalisés pour l'occasion permettent de boulonner les panneaux à la structure.

Le moment tant attendu de la pose de la dernière brique. Rentrera-t-elle ?

A mi-montage, une partie de l'équipe rentre en France. Une photo d'équipe s'impose.

Pendant que certains terminent le montage du premier volume en terre crue, d'autres posent la lisse basse du second. Celle-ci est pré-percée selon le même rythme que les blocs, permettant de les positionner parfaitement.

Les nacelles facilitent grandement le travail de l'équipe, elles prennent moins d'espace qu'un échafaudage et permettent de se positionner à la hauteur précise nécessaire pour boulonner les blocs entre eux.

© amaco

POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®

L'exposition a ouvert ses portes le 14 septembre 2018 pour 17 jours. Elle a accueilli 62 500 visiteurs venus du monde entier.
La scénographie a suscité la curiosité des visiteurs qui se sont intéressés à son mode de fabrication. Elle fut qualifiée de « majestueuse » et « impressionnante » et l'atmosphère de « chaleureuse et intimiste ». La cohabitation entre les nouvelles technologies et les matériaux bruts a été particulièrement appréciée.

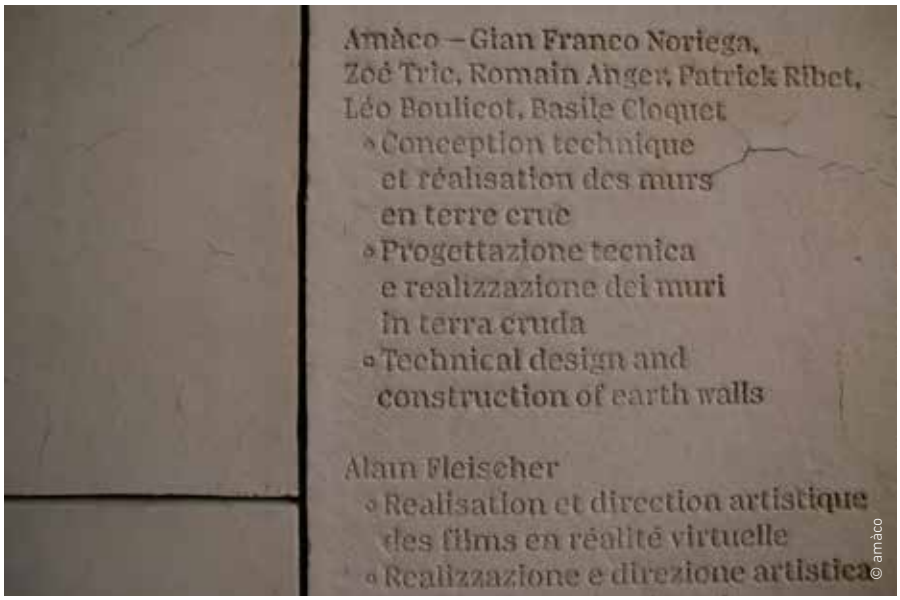
Le mur de la chronologie accueille le visiteur dans la salle d'exposition. Il raconte l'histoire et les origines du Prix *Pour l'intelligence de la main®* de la Fondation Bettencourt-Schueller.

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

Les deux volumes de terre crue manifestent leur présence à la fois brute et humble. Par les niches et percements, ils offrent de multiples point de vue sur les œuvres et invitent à la déambulation

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

Les dates du mur de la chronologie, les cartels et les remerciements sont ancrés dans la matière et accompagnent le discours de l'exposition en toute simplicité.



© amàco

© amàco

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

AU FIL DE L'EXPOSITION

A la manière de l'écriture cunéiforme sur tablette d'argile, toutes les informations sont inscrites en creux dans la matière et accompagnent humblement le discours de l'exposition. Le mur de la chronologie, située à l'entrée de l'exposition, présente l'histoire et les différents lauréats du Prix *Pour l'intelligence de la main*® de la Fondation Bettencourt-Schueller. Sur ce mur, la lecture des textes est accompagnée par un travail de vidéomapping.
Lorsqu'une date s'illumine, un film présentant le lauréat de l'année en question est projeté sur la terre.

Les textes de présentation du prix, de l'exposition et de la Fondation Bettencourt-Schueller s'illuminent au fil de la lecture.

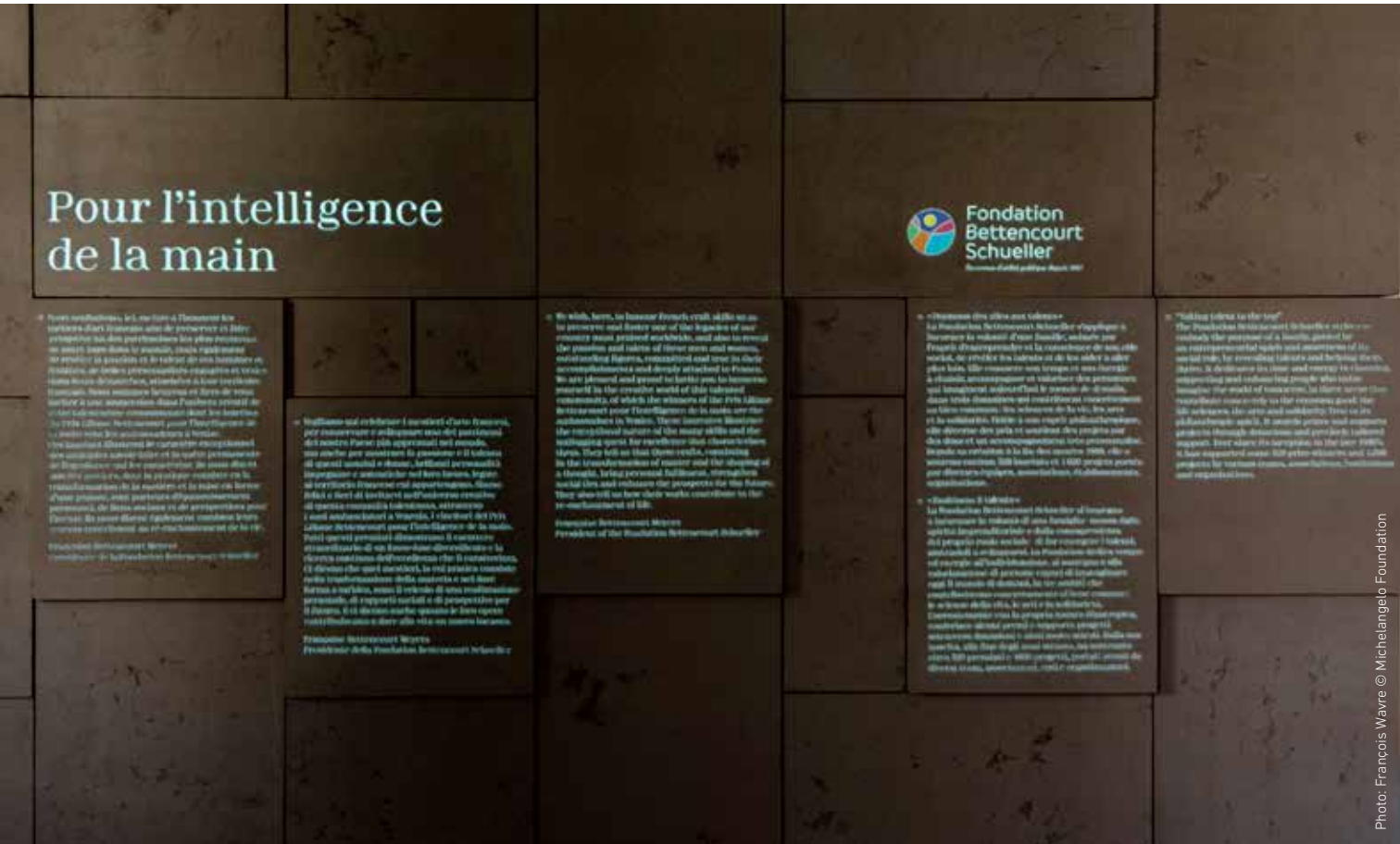


Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

2010
2009
oiselée
Brodeuse,
créatrice textile
Ricamatrice,
designer di tessuti
Embroiderer,
textile designer
04
2012
2013
06
2015
20

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

DIALOGUES AVEC LA TERRE

Pour Ramy Fischler, la matière relie les artisans entre eux. Il considère la terre comme la matière la plus originale et fondamentale à toute création, la plus neutre et la plus universelle. Elle est la matière première de toutes les matières et de ce fait rassemble toutes les œuvres présentées dans cette exposition.
Le dialogue entre la terre et toutes les pièces de l'exposition montre la justesse du matériau choisi par rapport au thème de l'exposition. Cette matière humble fait passer le message, sans narration supplémentaire, en restant au plus près du sujet de l'exposition.

Terre et Or
Sans titre, 2015.
Cathy Chotard, bijoutier et orfèvre.
Or 24 carats et fil synthétique.

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

Terre et Verre
Deux triangles, 2017.
Bernard Dejonghe,
sculpteur.
Verre optique massif,
travaillé au burin après
démoulage et deux
faces polies.

Terre et Frêne.
Woowall, 2018.
Steven Leprizé,
ébéniste.
Caoutchouc,
contreplaqué bouleau,
élasthanne, colle,
placage frêne.

Terre et Papier.
Sidereus Nuncius, 2018.
Didier Mutel, graveur, imprimeur en taille douce.
Papier japonais Gampi gravé en taille douce.

Terre et Email.
Japon, série *L'âge du monde*, 2009.
Claude Aïello, céramiste et Mathieu Lehanneur, designer.
Argile émaillée

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

Terre et Verre.
Douglas, une histoire de rencontres - When fire meets wood, 2007-2017.
Centre International d'Art Verrier de Meisenthal.
Verre moulé

Terre et Plume
Pin, série *Nature transformée n°6*, 2016.
Nelly Saunier, artiste plumassière.
Aronia arbutifolia, Kakishibu, Plumes de faisan de Soemmering, Plumes blondine d'autruche.

Terre et Laiton
Le souffle, 2017.
Nathanaël Le Berre,
dinandier.
Feuille de laiton
martelée et polie, patine
noire cirée

Terre, Liège et Or
Sellettes, n°1/12, 2012.
Frédéric Richard,
doreur; Emmanuel
Joussot, ébéniste; Eric
Benqué, designer.
Liège expansé et bois
doré à la feuille d'or.

Terre et Papier
Cabinet et jardin
poétique, 2018.
François-Xavier Richard,
créateur de papier peint.
Colle de peau de lapin,
pigments, mordants,
huile de lin et poudres
de soie, papiers Japon.

Terre et Chêne
Objet-sculpture
Bullnose, 2008.
Julian Schwarz,
sculpteur tailleur de
bois.
Bois de chêne travaillé à
la main.

Terre, Argent et Parfum
Osmos, 2015.
Nicolas Marischael, orfèvre; Felipe Ribon, designer; Francis Kurkdjian, conception olfactive.
Argent premier titre 925/1000, Fil en coton

Terre , Matières précieuses et Matières modestes
Empreinte, 2007.
Ludovic Avenel, ébéniste.
Gauche : carton, composites, aluminium, acajou, caoutchouc.
Droite : ébène, acajou, ardoise, galuchat.

Terre et Emaux
Nature morte, 2018.
Kristin McKirdy,
céramiste.
Terre émaillée.

Photo: François Wavre © Michelangelo Foundation

Remerciements

Une exposition de la Fondation Bettencourt-Schueller
Commissaire : Alain Lardet
Direction artistique et scénographie : RF Studio assisté par Vincent Le Bourdon et Nina Chalot
Design signalétique : Atelier Baudelaire
Vidéo mapping : Nicolas Weyrich
Conception technique et réalisation des murs en terre crue : amàco, coordonné par Zoé Tric et Gian Franco Noriega
Coordination technique : Civita Tre
Réalisation et direction artistique des films en réalité virtuelle : Alain Fleischer
Production déléguée des films en réalité virtuelle : Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
Expertiste sur le dispositif de réalité virtuelle : MK2 agency
Traitement des images en réalité virtuelle : Reality
Crédits photographiques : Stéphane Compoint, Erik Sampers, Sophie Zénon
Crédits vidéos : Sylvie Adigard, Jérôme de Gerlache

Invitation au sein de l'événement Homo Faber, Crafting a more human future : La Michelangelo Foundation
Création olfactive : Francis Kurkdjian
Prêts : Tristan Auer, Centre National des Arts Plastiques, Musée Magnelli, Musée de la céramique de Vallauris, Galerie Mouvements Modernes.

L'équipe amàco pour la conception technique et la réalisation des murs en terre crue :
Coordination et gestion de projet : Zoé Tric, Gian Franco Noriega et Romain Anger
Recherches matières et conception technique : Patrick Ribet, Gian Franco Noriega, Zoé Tric
Direction de chantier : Yannick Roudaut assisté par Florent Faye
Découpe laser : Basile Cloquet
Découpe CNC : Léo Boulicot
Sur le chantier : Yannick Roudaut, Florent Faye, Patrick Ribet, Gian Franco Noriega, Zoé Tric, Anne Lambert, Fabrice Tessier, Léo Boulicot, Ousmane Kindy Diallo, Tamara Bordes, Meguy Deltour, Vincent Trabaud, Lionel Ronsoux, Clément Pauthier, Diaeddine Khaled, Romain Anger, Christophe De Grave.
Assistance technique : Hugo Houben
Equipe administrative : Laetitia Fontaine, Anne-Marie Meunier

amàco tient tout particulièrement à remercier :
La Fondation Bettencourt-Schueller, Alain Lardet, Ramy Fischler, Vincent Le Bourdon et Nina Chalot pour nous avoir fait confiance et pour avoir partagé cette grande aventure vénitienne avec nous,
Les Grands Ateliers Architecture Innovation et leur directeur Maxime Bonnevie ayant rendu ce projet possible.

C'ÉTAIT AUSSI UNE AVENTURE HUMAINE...

L'ÉQUIPE PROJET

Dans le sens de la lecture : Ramy Fischler (RF Studio), Alain Lardet (commissaire), Nina Chalot (RF Studio), Vincent Le Bourdon (RF Studio), Zoé Tric (amàco), Alain Lardet (commissaire), Gian Franco Noriega (amàco)

L'équipe AMÀCO

Dans le sens de la lecture : Zoé Tric, Gian Franco Noriega, Yannick Roudaut, Florent Faye, Patrick Ribet, Romain Anger, Léo Boulicot, Basile Cloquet, Anne Lambert, Laetitia Fontaine, Fabrice Tessier, Ousmane Kindy Diallo, Tamara Bordes, Christophe de Grave.

Et tout ceux que nous n'avons pas en photo : Lionel Ronsoux, Vincent Trabaud, Meguy Deltour, Clément Pauthier, Diaeddine Khaled, Hugo Houben, Anne-Marie Meunier, Caroline Jaboviste, Martin Pointet, Aurélie Vissac, Sihem Tahiar, Gabin Wurtz et Ismael bien sûr.

ATELIER
MATIÈRES À
CONSTRUIRE

amàco

contact@amaco.org

04 74 96 89 06

www.amaco.org

Une scénographie pensée par

RF Studio

Dans le cadre de l'événement

HOMO FABER
Crafting a more human future

Une exposition de

FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER